

Plus rien par Les Cowboys Fringants

Il ne reste que quelques minutes à ma vie
Tout au plus quelques heures
je sens que je faiblis
Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maintenant le dernier humain de la terre

On m'a décrit jadis, quand j'étais un enfant
Ce qu'avait l'air le monde il y a très très longtemps
Quand vivaient les parents de mon arrière grand-père
Et qu'il tombait encore de la neige en hiver

En ces temps on vivait au rythme des saisons
Et la fin des étés apportait la moisson
Une eau pure et limpide coulait dans les ruisseaux
Où venaient s'abreuver chevreuils et originaux.

Mais moi je n'ai vu qu'une planète désolante
Paysages lunaires et chaleur suffocante
Et tous mes amis mourir par la soif ou la faim
Comme tombent les mouches...
Jusqu'à c'qu'il n'y ait plus rien...
Plus rien...
Plus rien...

Il ne reste que quelques minutes à ma vie
Tout au plus quelques heures,
je sens que je faiblis
Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maintenant le dernier humain de la terre

Mais au bout de cent ans des gens se sont levés

Et les ont avertis qu'il fallait tout stopper

Mais ils n'ont pas compris cette sage prophétie

Ces hommes-là ne parlaient qu'en termes de profits

C'est des années plus tard qu'ils ont vu le non-sens

Dans la panique ont déclaré l'état d'urgence

Quand tous les océans ont englouti les îles

Et que les inondations ont frappé les grandes villes

Et par la suite pendant toute une décennie

Ce fut les ouragans et puis les incendies

Les tremblements de terre et la grande sécheresse

Partout sur les visages on lisait la détresse

Les gens ont dû se battre contre les pandémies

Décimés par millions par d'atroces maladies

Puis les autres sont morts par la soif ou la faim

Comme tombent les mouches...

Jusqu'à c'qu'il n'y ait plus rien...

Plus rien...

Plus rien...

Mon frère est mort hier au milieu du désert

Je suis maintenant le dernier le humain de la terre

Au fond l'intelligence qu'on nous avait donnée

N'aura été qu'un beau cadeau empoisonné

<p>Tout ça a commencé il y a plusieurs années Alors que mes ancêtres étaient obnubilés Par des bouts de papier que l'on appelait argent Qui rendaient certains hommes vraiment riches et puissants. Et ces nouveaux dieux ne reculant devant rien Étaient prêts à tout pour arriver à leurs fins Pour s'enrichir encore ils ont rasé la terre Pollué l'air ambiant et tari les rivières</p>	<p>Car il ne reste que quelques minutes à la vie Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis Je ne peux plus marcher, j'ai peine à respirer Adieu l'humanité... Adieu l'humanité...</p>
---	--